

swissuniversities



Rapport final

P-9

Rapport final du programme P-9 « Didactique
disciplinaire : consolidation des réseaux et
développement des parcours professionnels »
2021-2024

Rapport final du programme P-9 « Didactique disciplinaire :
consolidation des réseaux et développement des parcours
professionnels » (2021–2024)

Schlussbericht des Programms P-9 « Fachdidaktik:
Konsolidierung der Netzwerke und Entwicklung von
Laufbahnen » (2021–2024)



Inhaltsverzeichnis

Schlussbericht P-9

Préface	04
Vorwort	07
Le programme P-9 2021–2024	10
Das Programm P-9 2021–2024	12
Principaux résultats	14
Wichtigste Ergebnisse	18
Expériences acquises	22
Lessons Learned	24
Défis pour la suite	26
Zukünftige Herausforderungen	27
Impressum	28

Préface

Les didactiques disciplinaires jouent un rôle central dans la formation du personnel enseignant et dans l'enseignement spécifique de chaque discipline. Si elles constituent le noyau central de compétences des hautes écoles pédagogiques, elles sont également importantes pour les hautes écoles spécialisées et les hautes écoles universitaires. Leur développement représente un enjeu stratégique pour la qualité de la formation des enseignant-es et, plus largement, pour l'avenir d'un système éducatif fondé sur le savoir.

C'est dans cette perspective qu'ont été lancés, dans le cadre des contributions liées à des projets, deux programmes successifs : le programme P-9 « Développement des compétences scientifiques en didactique disciplinaire » (2017–2020) et, à sa suite, le programme P-9 « Didactique disciplinaire : consolidation des réseaux et développement des parcours professionnels » (2021–2024). La première période a permis de mettre en place des réseaux et des programmes de Master en didactique disciplinaire, mais aussi de développer structurellement la discipline académique des didactiques disciplinaires et d'encourager la relève académique par la création de postes de qualification au niveau du Master et du doctorat.

Le programme « Didactique disciplinaire : consolidation des réseaux et développement des parcours professionnels » (2021–2024) a permis d'une part de consolider et de développer les structures mises en place lors de la première période, notamment les réseaux et les Masters en didactique disciplinaire, mais aussi de soutenir la relève académique. Grâce à ce deuxième programme, les hautes écoles impliquées ont connu un renforcement ciblé de leur capacité de recherche et de formation et ont gagné en attractivité. Plusieurs d'entre elles se sont par ailleurs établies comme le pôle de référence pour certaines didactiques disciplinaires, que ce soit au niveau national ou international. Plusieurs réseaux sont

également devenus des références durables au niveau national ou international. La reconnaissance des didactiques disciplinaires en tant que disciplines scientifiques s'en retrouve ainsi renforcée.

La dynamique de mise en réseau, présente dans les deux programmes, s'est également concrétisée à travers quatre colloques des didactiques disciplinaires. Ces événements ont permis aux didacticien·nes de se rencontrer et de présenter leurs travaux récents, de renforcer les liens entre disciplines et institutions et de faire progresser la reconnaissance collective des didactiques disciplinaires et de la communauté scientifique.

Les deux programmes ont en outre été marqués par un véritable esprit de collaboration. Grâce à une coordination soutenue et à une culture de dialogue entre les différentes institutions, les projets ont pu se développer dans une dynamique mutuellement bénéfique.

Un **film** ↗ rétrospectif, réalisé en 2024 avec la participation de différents acteurs et actrices impliqués dans les deux programmes, montre de manière synthétique l'importance et la diversité des résultats obtenus au cours de ces huit années d'engagement commun.

La réussite des deux programmes n'aurait pas été possible sans l'engagement collectif de nombreuses personnes. Au nom des deux Comités de pilotage, nous tenons à exprimer ici nos remerciements et notre gratitude envers les collègues dans les hautes écoles, notamment les responsables de projet, pour leur travail engagé et visionnaire. Des remerciements particuliers doivent être adressés aux expert·es qui ont évalué les propositions de projet d'une part, et aux expert·es qui, dans le cadre du programme « Développement des compétences scientifiques en didactique disciplinaire » (2017–2020), ont accompagné l'élaboration de la **Stratégie nationale suisse dans le domaine de la didactique disciplinaire 2021–2028** ↗ et du **plan d'action** ↗ correspondant.

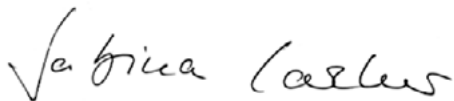
L'élaboration et la réalisation des deux programmes P-9 n'auraient pas été possible sans le soutien de la Conférence suisse des

hautes écoles (CSHE), du Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) ainsi que de la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP), que les Comités de pilotage remercient au nom de toutes les hautes écoles et de toutes les participant-es impliqués.

Si les deux programmes ont permis d'atteindre d'importants résultats et de faire des avancées majeures dans le champ des didactiques disciplinaires qu'il aurait été impossible d'atteindre autrement, plusieurs défis subsistent. Il s'agira par exemple d'assurer, ces prochaines années, les besoins en didacticien·nes dans plusieurs disciplines et de préserver les coopérations mises en place, mais également les réseaux et les programmes de master. Malgré l'arrêt des fonds fédéraux, il ne fait aucun doute que la communauté scientifique continuera à s'engager activement pour les didactiques disciplinaires et qu'il sera possible de relever ces défis, en s'appuyant sur des soutiens financiers suffisants et sur les bases scientifiques solides posées par les deux programmes « Développement des compétences scientifiques en didactique disciplinaire » (2017–2020) et « Didactique disciplinaire : consolidation des réseaux et développement des parcours professionnels » (2021–2024).

Au nom des Comités de pilotage

Prof. Dr. Sabina Larcher
Rectrice de la Haute école
pédagogique de Thurgovie



Prof. Dr. Guido McCombie
Directeur de la Haute école
pédagogique FHNW



Vorwort

Fachdidaktiken spielen eine zentrale Rolle in der Ausbildung von Lehrpersonen und im fachspezifischen Unterricht. Sie gehören zur Kernkompetenz der Pädagogischen Hochschulen, sind aber auch für Fachhochschulen und universitäre Hochschulen von grosser Bedeutung. Ihre Weiterentwicklung ist strategisch entscheidend für die Qualität der Lehrerinnen- und Lehrerbildung – und letztlich für die Zukunft eines wissensbasierten Bildungssystems.

Vor diesem Hintergrund wurden im Rahmen der projektgebundenen Beiträge zwei aufeinanderfolgende Programme lanciert: das Programm P-9 «Aufbau der wissenschaftlichen Kompetenzen in den Fachdidaktiken» (2017–2020) und das darauf aufbauende Folgeprogramm P-9 «Fachdidaktik: Konsolidierung der Netzwerke und Entwicklung von Laufbahnen» (2021–2024). In der ersten Phase konnten Netzwerke und Masterstudiengänge in Fachdidaktik aufgebaut werden. Gleichzeitig wurde die wissenschaftliche Disziplin der Fachdidaktiken strukturell gestärkt und die Nachwuchsförderung durch die Schaffung von Qualifikationsstellen auf Master- und Doktoratsstufe vorangetrieben.

Das zweite Programm zielte darauf ab, die geschaffenen Strukturen – insbesondere Netzwerke und Masterprogramme – zu konsolidieren und weiterzuentwickeln sowie die Nachwuchsförderung gezielt fortzusetzen. Die beteiligten Hochschulen konnten durch das Programm ihre Forschungs- und Ausbildungskapazitäten gezielt stärken und an Attraktivität gewinnen. Einige von ihnen haben sich zudem als nationale oder internationale Referenzstandorte für gewisse Fachdidaktiken etabliert. Auch mehrere Netzwerke haben sich dauerhaft als fachliche Bezugspunkte etabliert. Die Anerkennung der Fachdidaktiken als wissenschaftliche Disziplin konnte dadurch weiter gestärkt werden.

Die im Zentrum beider Programme stehende Vernetzung hat sich auch in vier nationalen Fachdidaktik-Tagungen konkretisiert. Diese Veranstaltungen boten Fachdidaktiker:innen die Möglichkeit, ihre aktuellen Forschungsarbeiten vorzustellen, den Austausch zwischen den Disziplinen und Institutionen zu intensivieren und so die kollektive Sichtbarkeit der Fachdidaktiken und der Scientific Communitys weiter zu erhöhen.

Beide Programme waren zudem von einem ausgeprägten Geist der Zusammenarbeit geprägt. Dank einer engen Koordination und einer offenen Dialogkultur zwischen den beteiligten Institutionen konnten die Projekte in einem für alle Seiten gewinnbringenden Rahmen umgesetzt werden.

Ein im Jahr 2024 realisierter **Rückblicksfilm** mit Beteiligung zahlreicher Akteur:innen aus beiden Programmen fasst die Vielfalt und Bedeutung der erzielten Ergebnisse über acht Jahre hinweg eindrücklich zusammen.

Der Erfolg der beiden Programme wäre ohne das kollektive Engagement vieler Beteiligten nicht möglich gewesen. Im Namen der beiden Steuerungsausschüsse danken wir den Kolleg:innen an den Hochschulen – insbesondere den Projektverantwortlichen – herzlich für ihre engagierte und vorausschauende Arbeit. Unser besonderer Dank gilt den Expert:innen, die einerseits die Projektanträge begutachtet haben, und andererseits – im Rahmen des ersten Programms – die Erarbeitung der **Nationalen Strategie Fachdidaktik Schweiz 2021–2028** samt **Aktionsplan** begleitet haben.

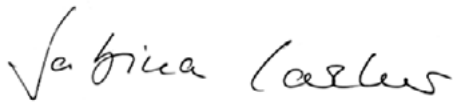
Die Entwicklung und Umsetzung der beiden Programme wäre ohne die Unterstützung der Schweizerischen Hochschulkonferenz (SHK), des Staatssekretariats für Bildung, Forschung und Innovation (SBFI) sowie der Konferenz der kantonalen Erziehungsdirektorinnen und -direktoren (EDK) nicht möglich gewesen. Die Steuerungsausschüsse danken diesen Partnern im Namen aller beteiligten Hochschulen und Mitwirkenden herzlich.

Die Programme haben entscheidende Fortschritte ermöglicht, die anderweitig kaum erreichbar gewesen wären, gleichwohl bestehen weiterhin grosse Herausforderungen. In den kommenden Jahren wird es unter anderem darum gehen, den Bedarf an Fachdidaktiker:innen in verschiedenen Disziplinen zu decken und die aufgebauten Kooperationen, Netzwerke und Masterstudiengänge zu sichern und weiterzuentwickeln. Trotz des Auslaufens der Bundesmittel steht ausser Frage, dass sich die Scientific Community weiterhin mit grossem Engagement für die Fachdidaktiken einsetzen wird. Die Herausforderungen können gemeistert werden – mit ausreichenden finanziellen Ressourcen und auf der fundierten wissenschaftlichen Basis, die durch die beiden Programme «Aufbau der wissenschaftlichen Kompetenzen in den Fachdidaktiken» (2017–2020) und «Fachdidaktik: Konsolidierung der Netzwerke und Entwicklung von Laufbahnen» (2021–2024) gelegt wurde.

Im Namen der Steuerungsausschüsse

Prof. Dr. Sabina Larcher

Rektorin Pädagogische
Hochschule Thurgau



Prof. Dr. Guido McCombie

Direktor Pädagogische
Hochschule FHNW



Le programme P-9

2021–2024

Le développement à long terme et l’ancrage durable des didactiques disciplinaires scientifiques revêtent une importance stratégique pour toutes les hautes écoles engagées dans la formation des enseignant·es. Les savoirs didactiques contribuent à relever les défis sociétaux actuels et futurs dans les systèmes éducatifs et sont essentiels pour une société fondée sur le savoir. En tant que sciences de l’enseignement et de l’apprentissage disciplinaires, ancrées dans les disciplines de référence, les didactiques disciplinaires constituent la base d’un enseignement de qualité et efficace, tant dans les écoles obligatoires que dans les établissements du secondaire II. Pour continuer à offrir aux futurs enseignant·es une formation fondée sur des bases scientifiques solides, il est nécessaire de disposer d’un corps enseignant hautement qualifié, maîtrisant la didactique de leur discipline.

Durant deux périodes de financement, le développement des didactiques disciplinaires a été soutenu par des contributions liées à des projets (PgB). Le programme P-9 « Développement des compétences scientifiques en didactique disciplinaire » (2017 – 2020) visait à créer des possibilités de qualification pour les enseignant·es chercheur·es en didactique disciplinaire et à renforcer l’ancrage international. Il comportait trois sous-projets (TP1, TP2, TP3). Les hautes écoles pédagogiques (HEP) ont mis en œuvre, en étroite collaboration avec les universités (HEU) et les hautes écoles spécialisées (HES), 57 projets individuels dans le cadre des deux premiers sous-projets. Le premier sous-projet (TP1) a soutenu le développement structurel des didactiques disciplinaires, notamment par la création et le développement de programmes de master et de réseaux scientifiques. Le second sous-projet (TP2) a permis de promouvoir la relève scientifique grâce à la création de postes de qualification au niveau master et doctorat. Le troisième sous-projet a consisté en la mise en place d’un groupe d’expert·es chargé d’accompagner le développement des didactiques disciplinaires en vue d’une stratégie nationale en la matière.

Le programme P-9 « Didactique disciplinaire : consolidation des réseaux et développement des parcours professionnels » (2021–2024) s’est concentré dans la seconde période de financement sur la consolidation et le développement des structures mises en place, à travers deux sous-projets (TP1, TP2). Pour assurer la pérennité des projets financés, le TP1 « Consolidation des réseaux » a de nouveau investi dans le renforcement des collaborations entre les didactiques disciplinaires. Il s’agissait notamment de consolider les programmes de master en didactique disciplinaire proposés en réseau. Le TP2 « Développement des parcours professionnels » a mis l’accent sur la promotion de la relève, selon deux axes : d’une part, les didacticien·nes pouvaient soumettre un projet scientifique dans le domaine de l’enseignement ou du développement et de l’innovation (hors recherche), bénéficier de soutiens à la mobilité internationale et interrégionale, et ainsi faire progresser leur carrière scientifique ; d’autre part, ils et elles étaient accompagnés pour se qualifier en vue d’obtenir le droit de diriger des thèses en didactique disciplinaire dans une haute école habilitée à délivrer le doctorat. L’objectif étant de garantir, à l’avenir, un encadrement disciplinaire des thèses en didactique dans le plus grand nombre possible de domaines.

Das Programm P-9

2021–2024

Der langfristige Aufbau und die Etablierung der wissenschaftlichen Fachdidaktiken sind für alle Hochschulen, die in der Lehrerinnen- und Lehrerbildung tätig sind, von strategischer Bedeutung. Didaktisches Wissen trägt zur Bewältigung aktueller und künftiger gesellschaftlicher Herausforderungen in Bildungssystemen bei und ist für eine wissensbasierte Gesellschaft von grosser Wichtigkeit. Als Wissenschaften des fachspezifischen Lehrens und Lernens mit fachwissenschaftlichem Bezug bilden die Fachdidaktiken die Grundlage für einen qualitativ guten und wirksamen Fachunterricht in der Volksschule und in den Schulen der Sekundarstufe II. Um angehenden Lehrpersonen weiterhin eine wissenschaftlich abgestützte Ausbildung bieten zu können, braucht es hochqualifizierte fachdidaktisch versierte Dozierende.

In zwei Förderperioden wurde der Aufbau der Fachdidaktiken über projektgebundene Beiträge (PgB) unterstützt. Ziel des ersten PgB-Programms P-9 «Aufbau der wissenschaftlichen Kompetenzen in den Fachdidaktiken» (2017 – 2020) war es, Qualifizierungsmöglichkeiten für Dozierende in Fachdidaktik zu schaffen sowie die internationale Anbindung zu stärken. Insgesamt gab es drei Teilprojekte (TP1, TP2, TP3). Die Pädagogischen Hochschulen (PH) haben in enger Kooperation mit den universitären Hochschulen (UH) und Fachhochschulen (FH) in den ersten beiden Teilprojekten 57 Einzelprojekte umgesetzt. Während im ersten Teilprojekt TP1 der strukturelle Aufbau der Fachdidaktiken, z. B. durch den Aufbau und die Weiterentwicklung von Masterprogrammen und wissenschaftlichen Netzwerken, vorangetrieben und finanziell unterstützt wurde, konnte im zweiten Teilprojekt TP2 über die Schaffung von Qualifikationsstellen auf Stufe Master und Doktorat der Nachwuchs gefördert werden. In einem dritten Teilprojekt wurde ein Expert:innengremium gebildet, das die Entwicklung der Fachdidaktiken in Hinblick auf eine nationale Strategie Fachdidaktik begleitete.

In der zweiten Finanzierungsperiode stand mit dem Programm P-9 «Fachdidaktik: Konsolidierung der Netzwerke und Entwicklung von Laufbahnen» (2021–2024) die Festigung und Weiterentwicklung der geschaffenen Strukturen im Fokus, in dieser Phase gegliedert in zwei Teilprojekte (TP1, TP2). Um die langfristige Umsetzung der finanzierten Projekte sicherzustellen, investierte das TP1 «Konsolidierung der Netzwerke» erneut in die Vernetzung zwischen den Fachdidaktiken. Es galt u.a., die in Netzwerkverbünden angebotenen Masterstudiengänge in Fachdidaktik weiter zu konsolidieren. Das TP2 «Entwicklung von Laufbahnen» fokussierte die Nachwuchsförderung in zwei Pfeilern. Einerseits konnten Fachdidaktiker:innen ein wissenschaftliches Projekt im Bereich Lehre oder F&E (keine Forschungstätigkeit) einreichen, sich über internationale und sprachregionale Mobilitätsförderung in der wissenschaftlichen Community positionieren und ihre persönliche Laufbahnentwicklung vorantreiben. Andererseits wurden Fachdidaktiker:innen darin unterstützt, sich zur Erlangung des Betreuungsrecht für fachdidaktische Dissertationen an einer promotionsberechtigten Hochschule zu qualifizieren. Dies mit dem Ziel, dass künftig in möglichst vielen Disziplinen eine fachspezifische Betreuung von fachdidaktischen Dissertationen gewährleistet werden kann.

Principaux résultats

Le double objectif du programme P-9 de la période 2021–2024 a pu être atteint, les projets ayant produit de nombreux résultats et impacts¹. Plusieurs réseaux développés et mis en place dans le cadre du programme sont devenus des références durables au niveau national ou international. La coordination scientifique et le maillage interinstitutionnel sont souvent présentés comme des effets structurants, appelés à se maintenir. Il résulte également des projets de nombreuses publications scientifiques (y compris en peer review) dans des revues, livres ou encore actes de colloques. Toutes ces publications contribuent à l'enrichissement des champs disciplinaires respectifs, mais aussi à leur reconnaissance en tant que discipline scientifique.

Le programme a également permis de mettre en place et de consolider des cursus de Master en didactique disciplinaire. Les différentes filières de Master sont structurées par de fortes collaborations. Une large palette de disciplines est couverte par l'offre existante de filières de Master, ce qui laisse relativement peu de manques. Globalement, le nombre d'étudiant·es visitant ces programmes de Master a augmenté ces dernières années, et plusieurs ont pu être engagés dans leur haute école d'attache après l'obtention du diplôme à des postes d'enseignant·es. C'est là un résultat partagé par plusieurs Masters.

Les projets du TP2 ont permis la réalisation de thèses et d'habilitations, des séjours à l'étranger, la participation à des colloques (nationaux ou internationaux), la publication dans des revues spécialisées ou encore la soumission de projets de recherche à des organismes de financement, comme le Fonds national suisse. Les personnes soutenues ont ainsi renforcé, grâce au programme, leur profil en didactique disciplinaire en

¹ Cette partie se base sur les retours effectués par les projets dans le cadre de l'évaluation finale du programme, effectuée sous forme écrite en début d'année 2025 à l'aide d'un questionnaire envoyé aux responsables de projet.

aiguisant leurs compétences scientifiques et expertise. Plusieurs ont par ailleurs obtenu des financements compétitifs quand d'autres ont décroché des postes à responsabilité dans les hautes écoles.

Les projets ont également eu des répercussions positives sur les hautes écoles impliquées. Celles-ci ont connu un renforcement concret de leur capacité de recherche et de formation et ont gagné en attractivité. Plusieurs d'entre elles se sont par ailleurs établies comme le pôle de référence pour une didactique disciplinaire précise, que ce soit au niveau national ou international. Dans un cas particulier, cela se traduit même par la création d'une chaire UNESCO.

Le monitoring « Didactiques disciplinaires » 2024 et l'étude sur les programmes de Master en didactique disciplinaire (« Studie zu den Masterprogrammen in Fachdidaktik», disponible seulement en allemand) peuvent apporter des compléments et des éclairages aux résultats des projets. Le premier est mené tous les deux ans dans le cadre de la Stratégie nationale suisse dans le domaine de la didactique disciplinaire 2021-2028, dans le but de dresser un panorama de la mise en œuvre du plan d'action correspondant. L'étude sur les programmes de Master menée en 2024 a quant à elle été commandée par les délégué·es Didactique disciplinaire de swissuniversities, dans le but de brosser un état des lieux des filières de formation – notamment en ce qui concerne leur faisabilité pour les étudiant·es – et d'évaluer les besoins actuels et futurs en didacticien·nes disciplinaires en Suisse. Ainsi, l'augmentation du nombre d'étudiant·es constatée à l'échelle des projets ressort également dans le cadre de l'étude. Si 900 personnes se sont inscrites à un Master en didactique disciplinaire entre 2009 et 2022, leur nombre a connu une croissance importante à partir de 2017, principalement en Suisse alémanique. Au semestre d'automne 2023/24, 442 personnes étaient inscrites dans un programme de Master en didactique disciplinaire, dont 84 % dans une haute école de Suisse alémanique, 12 % en Suisse romande et 4 % au Tessin. Selon les spécialistes, ces différences s'expliquent principalement par un effet temporel : les filières de Master en Suisse romande ont été lancées et développées plus tardivement. Concernant les doctorant·es, le rapport du monitoring « Didactiques disciplinaires » 2024 montre que toutes les hautes écoles

pédagogiques ainsi que certaines hautes écoles spécialisées et hautes écoles universitaires accueillent désormais des doctorant·es en didactique disciplinaire. Il n'est malheureusement pas possible d'observer une évolution dans le temps, car ce chiffre n'avait pas encore été relevé dans le monitoring « Didactiques disciplinaires » 2022.

L'étude sur les programmes de Master en didactique disciplinaire livre par ailleurs de précieuses informations sur la situation professionnelle des étudiant·es en Master et des diplômé·es. Les diplômé·es exercent plus fréquemment dans l'enseignement supérieur que les étudiant·es, tandis que ces derniers enseignent plus souvent dans les écoles. Les diplômé·es sont également plus engagés en recherche et en science, ce qui pourrait indiquer que le soutien aux jeunes talents – un objectif important des deux programmes P-9 – porte ses fruits. Environ 81 % des personnes actives professionnellement et interrogées dans le cadre de l'étude établissent un lien entre leur formation en didactique disciplinaire et leur activité actuelle. Par ailleurs, 18 % des personnes interrogées envisagent de préparer un doctorat. La poursuite d'un doctorat semble prendre de l'importance, car l'exercice de l'enseignement dans une haute école exige souvent ce diplôme.

Les hautes écoles s'attèlent à développer l'offre de filières de Master et à faire correspondre celle-ci encore plus aux besoins des étudiant·es, notamment en ce qui concerne la flexibilité des conditions d'études, y compris à temps partiel. Les parcours d'études montrent qu'un peu moins de deux tiers (62 %) des étudiant·es terminent leur master dans un délai de sept ans. Sur la même période, un peu plus d'un tiers (35 %) abandonnent leurs études. Le taux d'obtention de diplômes dans les sept premières années d'études est nettement plus bas dans les cursus en emploi que dans les cursus à plein temps, tandis que le taux d'abandon, à partir de la deuxième année d'études, est plus élevé dans les cursus à temps partiel que dans ceux à temps plein. Les abandons et interruptions d'études découlent souvent de difficultés à concilier études et activité professionnelle et/ou les tâches de care. Il est également pertinent de relever que les attentes envers les études ne sont parfois pas satisfaites (qualité perçue de la formation, doutes sur le sens de la formation, attentes erronées, manque de motivation). Le taux d'abandon est en général légèrement plus élevé que dans d'autres cursus de master dans le domaine de la formation. En Suisse romande, le taux d'abandon est comparativement plus faible.

Les enseignements dispensés dans le cadre des cursus de master en didactique disciplinaire sont globalement évalués de manière positive. Pour une large majorité des étudiant·es et des diplômé·es actuels, le niveau de difficulté, l'étendue des contenus et la charge de travail sont jugés appropriés. Les personnes ayant interrompu ou abandonné leurs études portent en revanche une appréciation plus critique des exigences, notamment en ce qui concerne l'ampleur des contenus et la charge de travail, qui leur semblent trop élevés.

Malgré les efforts déployés dans les deux programmes P-9, les besoins en didacticien·nes en Suisse à court, moyen et long terme ne sont toujours pas garantis, et ce à tous les niveaux dans les hautes écoles, mais également en dehors, par exemple dans les musées. Les branches les plus touchées dans les hautes écoles sont notamment les langues en général, l'art et la musique ou encore les mathématiques, les médias et l'informatique. Ces besoins sont perçus de manière plus importante en Suisse allemande qu'en Suisse romande, où les offres actuelles et les étudiant·es actuellement inscrits en Master semblent couvrir les besoins. Ainsi, deux tiers des diplômés du Centre de Compétences Romand de Didactique Disciplinaire (2Cr2D) travaillent dans une haute école pédagogique. Les principales contributions que ces dernières peuvent apporter concernent la qualification de la relève, le développement du personnel, la mise en réseau ou encore l'entretien des contacts. La reconnaissance des didactiques disciplinaires en tant que discipline scientifique va également dans le même sens. Les hautes écoles jugent l'organisation et la gouvernance du paysage organisationnel actuel des didactiques disciplinaires en Suisse comme globalement pertinentes et productives. Il est donc raisonnable de supposer que la poursuite des efforts et activités engagés jusqu'à présent aura, à long terme, un effet positif également sur la couverture des besoins en didacticien·nes disciplinaires.

Wichtigste Ergebnisse

Die beiden Ziele des Programms P-9 für die Periode 2021–2024 konnten erreicht werden; die Projekte haben zahlreiche Resultate und Impacts hervorgebracht.¹ Mehrere im Rahmen des Programms geschaffene und etablierte Netzwerke haben sich zu nachhaltigen Referenzen auf nationaler oder internationaler Ebene entwickelt. Die wissenschaftliche Koordination sowie die interinstitutionelle Vernetzung werden häufig als strukturierende Effekte hervorgehoben, die auch künftig Bestand haben sollen. Darüber hinaus sind zahlreiche wissenschaftliche Publikationen (darunter auch peerreviewte Artikel) in Fachzeitschriften, Sammelbänden oder Tagungsakten aus den Projekten hervorgegangen. Diese Veröffentlichungen tragen sowohl zur Weiterentwicklung der jeweiligen Fachgebiete als auch zu deren Anerkennung als wissenschaftliche Disziplinen bei.

Das Programm hat auch zur Etablierung und Konsolidierung von Masterstudiengängen in Fachdidaktik beigetragen. Die verschiedenen Masterprogramme zeichnen sich durch enge Kooperationen aus. Eine breite Palette an Disziplinen ist durch das bestehende Angebot abgedeckt, sodass nur wenige Lücken bestehen. Insgesamt ist die Zahl der Studierenden in diesen Masterprogrammen in den letzten Jahren gestiegen, und Absolvierenden von mehreren Masterprogrammen konnten nach ihrem Abschluss als Lehrpersonen an ihrer Heimhochschule angestellt werden.

In den Projekten des TP2 wurden Dissertationen und Habilitationen abgeschlossen, Auslandsaufenthalte durchgeführt, an (inter-)nationalen Tagungen teilgenommen, Beiträge in Fachzeitschriften publiziert und Forschungsanträge – etwa beim Schweizerischen Nationalfonds – ein-

¹Dieser Abschnitt stützt sich auf die Rückmeldungen der Projekte im Rahmen der abschliessenden Programmevaluation, die Anfang 2025 in schriftlicher Form mittels eines Fragebogens bei den Projektverantwortlichen durchgeführt wurde.

gereicht. Die geförderten Personen konnten dank des Programms ihr wissenschaftliches Profil in der Fachdidaktik schärfen und ihre Expertise weiterentwickeln. Mehrere Personen haben kompetitiv eingeworbene Fördermittel erhalten, andere wiederum verantwortungsvolle Positionen an Hochschulen übernommen.

Die Projekte haben auch positive Auswirkungen auf die beteiligten Hochschulen gezeigt. Diese konnten ihre Kapazitäten in Forschung und Lehre konkret stärken und an Attraktivität gewinnen. Mehrere Hochschulen haben sich darüber hinaus als Referenzstandorte für spezifische Fachdidaktiken auf nationaler oder internationaler Ebene etabliert. In einem besonderen Fall hat dies sogar zur Einrichtung eines UNESCO-Lehrstuhls geführt.

Das Monitoring «Fachdidaktiken» 2024 sowie die Studie zu den Masterprogrammen in Fachdidaktik können die Projektergebnisse sinnvoll ergänzen und weitergehende Einblicke bieten. Das Monitoring wird im Rahmen der nationalen Strategie Fachdidaktik 2021-2028 alle zwei Jahre durchgeführt und soll einen Überblick über die Umsetzung des entsprechenden Aktionsplans geben. Die im Jahr 2024 durchgeführte Studie zu den Masterprogrammen wurde von den Fachdidaktik-Delegierten von swissuniversities in Auftrag gegeben und verfolgt das Ziel, eine Bestandsaufnahme zu den Studiengängen (u.a. zur Studierbarkeit) sowie zum aktuellen und künftigen Bedarf an Fachdidaktikerinnen und Fachdidaktikern in der Schweiz zu erstellen. So zeigt sich etwa der im Rahmen der Projekte festgestellte Anstieg der Studierendenzahlen auch in der Studie. Während sich zwischen 2009 und 2022 rund 900 Personen für ein Masterstudium in Fachdidaktik eingeschrieben haben, ist seit 2017 ein deutlicher Zuwachs zu verzeichnen – insbesondere in der Deutschschweiz. Im Herbstsemester 2023/24 waren insgesamt 442 Personen in einem Fachdidaktik-Masterprogramm eingeschrieben, davon 84% an einer Hochschule in der Deutschschweiz, 12% in der Romandie und 4% im Tessin. Die Unterschiede sind gemäss Fachpersonen v. a. durch den Zeiteffekt zu erklären: Die Studiengänge in der Romandie seien später initiiert und aufgebaut worden. Was die Doktorierenden betrifft, zeigt der Bericht zum Monitoring «Fachdidaktiken» 2024, dass sämtliche PH sowie auch einige FH und UH Fachdidaktik-Doktorierende beschäftigen.

Da deren Zahl im Monitoring «Fachdidaktiken» 2022 noch nicht erhoben wurde, kann leider keine Aussage zur Entwicklung gemacht werden.

Die Studie zu den Masterprogrammen in Fachdidaktik liefert zudem wertvolle Informationen zur beruflichen Situation der Masterstudierenden und Absolvierenden. So sind Absolvierenden häufiger in der Hochschullehre tätig als Studierende, während diese öfter an Schulen unterrichten. Absolvierenden sind ausserdem häufiger in der Forschung und Wissenschaft engagiert, was ein Hinweis dafür sein könnte, dass die Nachwuchsförderung – ein wichtiges Ziel beider P 9-Programme – gelingt. Für rund 81% der erwerbstätigen, im Rahmen der Studie befragten Personen gibt es einen Bezug zwischen ihrem Fachdidaktik-Studium und ihrer jetzigen Erwerbstätigkeit. 18% der befragten Personen streben zudem ein Doktorat an. Die Promotion erscheint zunehmend relevant, da die Lehrtätigkeit an einer Hochschule oft eine Promotion verlangt.

Die Hochschulen bemühen sich, das Angebot an Masterstudiengängen auszubauen und noch besser auf die Bedürfnisse der Studierenden abzustimmen, insbesondere hinsichtlich flexibler Studienbedingungen, auch im Teilzeitstudium. Die Studienverläufe zeigen, dass knapp zwei Drittel (62%) der Studierenden das Studium innerhalb von 7 Jahren abschliessen. Innerhalb des gleichen Zeitraums bricht dagegen gut ein Drittel (35%) das Studium ab. Die Abschlussquote liegt bei den berufsbegleitenden Programmen in den ersten 7 Jahren nach Studienbeginn deutlich unter derjenigen der Vollzeitstudienprogramme, während die Abbruchsquote ab dem 2. Studienjahr in den Teilzeitstudiengängen höher ist als bei den Vollzeitstudiengängen. Abbrüche und Unterbrüche sind häufig auf Vereinbarkeitsprobleme mit dem Beruf und/oder Care-Arbeit zurückzuführen. Ebenfalls relevant ist, dass die Erwartungen an das Studium teilweise nicht erfüllt wurden (Qualität des Studiums, Zweifel am Sinn, falsche Erwartungen, fehlende Motivation). Die Abbruchsquote ist im Allgemeinen etwas höher als bei anderen Masterprogrammen im pädagogischen Bereich. In der Romandie ist die Abbruchsquote vergleichsweise klein.

Die Lehrveranstaltungen der Fachdidaktik-Masterstudiengänge werden grundsätzlich positiv bewertet. Für eine grosse Mehrheit der aktuell Studierende und Absolvent/innen ist der Schwierigkeitsgrad, der

Stoffumfang und der Workload des Studiums angemessen. Die Personen mit einem Abbruch/Unterbruch bewerten die Anforderungen negativer, insbesondere scheint der Stoffumfang und der Workload zu hoch zu sein.

Trotz der Anstrengungen in beiden P-9-Programmen ist der Bedarf an Fachdidaktiker:innen in der Schweiz auf kurz-, mittel- und langfristige Sicht weiterhin nicht gesichert – und zwar auf allen Ebenen innerhalb der Hochschulen, aber auch ausserhalb, etwa in Museen. Besonders betroffen sind an den Hochschulen vor allem die Bereiche Sprachen allgemein, Kunst und Musik sowie Mathematik, Medien und Informatik. Dieser Bedarf wird in der Deutschschweiz stärker wahrgenommen als in der Romandie, wo das bestehende Angebot und die aktuell eingeschriebenen Masterstudierenden die Bedürfnisse aktuell abdeckenscheinen. So arbeiten zwei Drittel der Masterabsolvierenden des Centre de Compétences Romand de Didactique Disciplinaire (2Cr2D) an einer Pädagogischen Hochschule. Die wichtigsten Beiträge, die diese leisten können, betreffen die Nachwuchsförderung, Personalentwicklung, Vernetzung und Pflege von Kontakten. Die Anerkennung der Fachdidaktiken als wissenschaftliche Disziplin entspricht ebenfalls diesem Ziel. Die Hochschulen bewerten die Organisation und Steuerung der gegenwärtigen Fachdidaktik-Landschaft in der Schweiz insgesamt als sinnvoll und produktiv. Daher ist davon auszugehen, dass eine Fortsetzung der bisherigen Bemühungen und Aktivitäten längerfristig auch für die Deckung des Bedarfs an Fachdidaktiker:innen eine positive Wirkung zeigt.

Expériences acquises

La réussite des projets repose sur un équilibre entre une vision stratégique, des ressources adaptées, une collaboration durable entre les actrices et les acteurs impliqués et une reconnaissance institutionnelle¹. Une planification réaliste est également un facteur clé, qu'il s'agisse de l'allocation du temps et des moyens à disposition ou la trajectoire des personnes au profit d'un soutien. Le temps disponible est en effet une contrainte récurrente, que ce soit pour structurer un programme ou pour construire un profil scientifique crédible. Il en résulte parfois des tensions entre des ambitions élevées et les réalités organisationnelles, nécessitant pragmatisme, patience et coordination stratégique. Une priorisation claire et un cadrage méthodique dès les premières phases du projet sont dès lors indispensables.

La mise en réseau, institutionnelle ou interpersonnelle, est identifiée comme un levier stratégique, mais aussi comme un facteur de complexité. Elle contribue à la légitimité des projets et à leur dynamique, à condition qu'elle soit bien soutenue financièrement. Elle dépend en outre de l'engagement individuel des participant·es.

Un ancrage structurel et institutionnel est par ailleurs important, car les projets ne peuvent avoir d'impact durable sans être reliés et soutenus par une stratégie institutionnelle explicite. Cet ancrage est également crucial pour garantir la continuité des initiatives et permettre la mobilisation de financements. Une sensibilité aux dynamiques contextuelles, qu'elles soient politiques, culturelles ou encore disciplinaires, est nécessaire pour positionner les actions et mesures des projets dans un environnement en constante évolution. Cela permet par exemple une meilleure articulation entre les attentes des institutions, les besoins de la société (par exemple la pénurie d'enseignant·es) et les contraintes propres à la recherche.

¹ Cette partie se base, comme la précédente, sur les retours effectués par les projets dans le cadre de l'évaluation finale du programme.

Les expériences acquises dépendent aussi parfois du type de projet. Les projets du TP1 dépendaient ainsi plus fortement que ceux du TP2 d'une vision collective, d'un engagement institutionnel fort ou encore d'une coordination entre les hautes écoles. Ces projets requièrent par ailleurs des ressources à long terme et un appui politique fort pour s'imposer dans le paysage académique. Les besoins en coordination sont également plus importants, ce qui nécessite idéalement une continuité dans le personnel encadrant les projets. Les défis des projets du TP2 étaient plus directement liés à la gestion du temps des personnes soutenues, à la planification individuelle. Ces projets nécessitent néanmoins de la flexibilité, de l'autonomie et un accompagnement ciblé.

Lessons Learned

Der Erfolg der Projekte auf einem ausgewogenen Zusammenspiel zwischen strategischer Vision, angemessenen Ressourcen, einer nachhaltigen Zusammenarbeit der beteiligten Akteur:innen sowie institutioneller Anerkennung beruht.¹ Eine realistische Planung ist ebenfalls ein entscheidender Erfolgsfaktor – sei es in Bezug auf die Zeit- und Ressourcenallokation oder die Laufbahnentwicklung der geförderten Personen. Zeitmangel stellt dabei eine wiederkehrende Herausforderung dar, sowohl für den strukturellen Aufbau eines Programms als auch für die Entwicklung eines wissenschaftlich glaubwürdigen Profils. Daraus ergeben sich mitunter Spannungen zwischen hohen Ansprüchen und organisatorischen Realitäten, die Pragmatismus, Geduld und eine strategische Koordination erfordern. Eine klare Priorisierung sowie ein systematisches Vorgehen bereits in den frühen Projektphasen sind daher unerlässlich.

Die institutionelle und/oder persönliche Vernetzung wird als strategischer Hebel erkannt, zugleich jedoch auch als komplexitätssteigernder Faktor. Sie trägt wesentlich zur Legitimität und Dynamik der Projekte bei – vorausgesetzt, sie wird finanziell ausreichend unterstützt. Zudem hängt sie stark vom persönlichen Engagement der Beteiligten ab.

Ein strukturelles und institutionelles Fundament ist darüber hinaus von grosser Bedeutung, da Projekte ohne eine explizit verankerte institutionelle Strategie kaum nachhaltige Wirkung entfalten können. Eine solche Verankerung ist auch zentral, um die Kontinuität der Initiativen zu sichern und Finanzierungsquellen erschliessen zu können.

Ein sensibles Verständnis für kontextuelle Dynamiken – seien sie politischer, kultureller oder disziplinärer Natur – ist notwendig, um Massnahmen und Aktivitäten innerhalb eines sich stetig wandelnden

¹Dieser Abschnitt basiert – wie der vorherige – auf den Rückmeldungen der Projekte im Rahmen der Programmevaluation.

Umfelds sinnvoll zu positionieren. Dies ermöglicht etwa eine bessere Abstimmung zwischen den Erwartungen der Institutionen, den gesellschaftlichen Anforderungen (z. B. in Bezug auf den Mangel an Lehrpersonen) und den Rahmenbedingungen der Forschung.

Die gewonnenen Erfahrungen hängen teilweise auch von der Art des Projekts ab. So waren die Projekte in Teilprojekt 1 (TP1) stärker auf eine gemeinsame Vision, ein starkes institutionelles Engagement sowie eine koordinierte Zusammenarbeit der Hochschulen angewiesen als jene in Teilprojekte 2 (TP2). Diese Projekte erfordern zudem langfristige Ressourcen und eine starke politische Unterstützung, um sich im akademischen Umfeld zu etablieren. Der Koordinationsaufwand ist hier ebenfalls höher, was idealerweise personelle Kontinuität bei der Projektbegleitung voraussetzt. Die Herausforderungen der TP2-Projekte lagen hingegen stärker in der individuellen Zeitplanung der geförderten Personen. Solche Projekte benötigen Flexibilität, Selbstständigkeit und eine gezielte Begleitung.

Défis pour la suite

Bien que tous les projets déployés au sein des institutions concernées aient produit des effets concrets – allant d’une amélioration qualitative des échanges, de la coordination ou de l’offre de formation, jusqu’à des transformations stratégiques et structurelles fondamentales – la poursuite des activités représente un défi pour les hautes écoles après la fin du financement fédéral. Les coopérations, les réseaux et les programmes de master doivent être maintenus, mais nécessitent un financement assuré afin de ne pas perdre en impact. Dans ce contexte, la question d’une coordination renforcée des filières d’études se pose de plus en plus, afin de garantir leur viabilité à long terme. Le besoin en spécialistes qualifiés en didactique disciplinaire n’est par ailleurs pas encore couvert. Avec la fin du programme P-9, le financement des postes de qualification et des fonctions intermédiaires dépendra encore davantage de la capacité des institutions à obtenir des fonds tiers. Ces défis continueront donc de marquer le développement des didactiques disciplinaires dans les années à venir.

Les deux programmes « Développement des compétences scientifiques en didactique disciplinaire » (2017 – 2020) et « Didactique disciplinaire : consolidation des réseaux et développement des parcours professionnels » (2021 – 2024) ont cependant largement contribué, ces dernières années, à ce que ces défis – ainsi que d’autres – puissent être abordés sur une base scientifique solide, avec une grande richesse d’expériences et, grâce au travail intensif de mise en réseau mené dans le cadre des deux programmes, dans un esprit de reconnaissance mutuelle et constructive entre les représentant·es des différentes didactiques disciplinaires et les hautes écoles impliquées.

Zukünftige Herausforderungen

Obwohl alle Projekte an den jeweiligen Institutionen konkrete Wirkung zeigen – von einer qualitativen Verbesserung in der Vernetzung und Koordination oder bei den Bildungsangeboten, bis hin zu grundlegenden strategischen und strukturellen Veränderungen – stellt die Fortsetzung der Aktivitäten für die Hochschulen nach Auslaufen der Bundesfinanzierung eine Herausforderung dar. Kooperationen, Netzwerke und Masterprogramme sollen aufrechterhalten werden, bedürfen allerdings einer gesicherten Finanzierung, um nicht an Wirkung einzubüßen. Vor diesem Hintergrund stellt sich zunehmend auch die Frage, ob eine stärkere Koordination der Studiengänge erforderlich ist, um deren langfristige Tragfähigkeit zu sichern. Auch ist der Bedarf an qualifizierten Fachdidaktiker:innen bisher nicht gedeckt. Mit dem Auslaufen des Programms P-9 wird die Finanzierung von Qualifikationsstellen und Stellen des Mittelbaus noch stärker von der erfolgreichen Drittmittelakquise der Institutionen abhängen. Diese Herausforderungen werden die Entwicklungen der Fachdidaktiken in den kommenden Jahren daher weiterhin beschäftigen.

Die beiden Programme «Aufbau der wissenschaftlichen Kompetenzen in den Fachdidaktiken» (2017 – 2020) und «Fachdidaktik: Konsolidierung der Netzwerke und Entwicklung von Laufbahnen» (2021 – 2024) haben jedoch in den vergangenen Jahren wesentlich dazu beigetragen, dass die genannten und weitere Herausforderungen auf einer hervorragenden wissenschaftlichen Basis, mit viel Erfahrungsschatz und – dank der intensiven Vernetzungsarbeiten beider Programme – auch in gegenseitiger und konstruktiver Wertschätzung zwischen den verschiedenen Fachdidaktik-Vertretenden und beteiligten Hochschulen angegangen werden können.

Impressum

Mandant/Auftraggeber

Comité de pilotage / Steuerungsausschuss P-9 2021 – 2024

Projektleiter/Responsable de projet

Gilles Monney (Programmkordinator/coordonateur du programme P-9 2021-2024)

Redaktion/Rédaction

Gilles Monney, Martina Schläpfer

swissuniversities

Effingerstrasse 15

3001 Bern

communications@swissuniversities.ch ↗

www.swissuniversities.ch ↗

Juni 2025